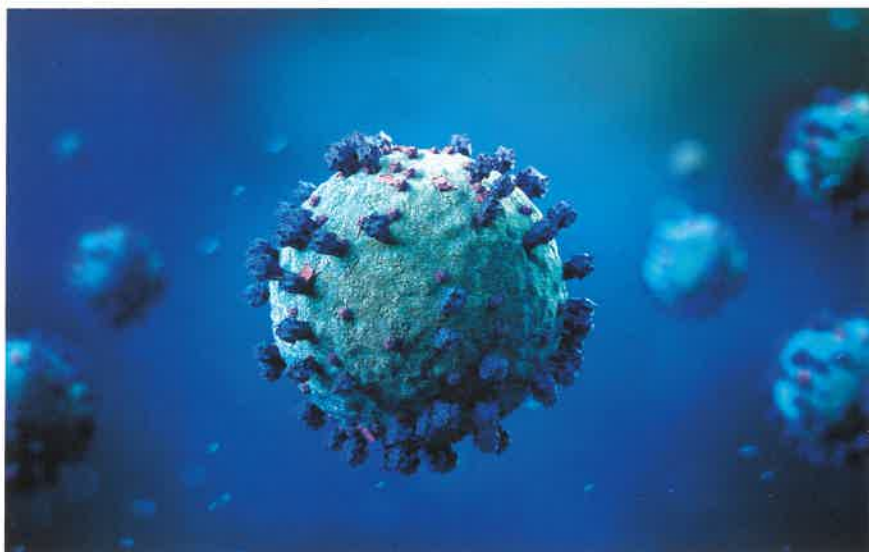


Covid : le profil des diabétiques les plus à risque



ADOBE STOCK

SANTÉ Une étude précise les liens entre forme grave du Covid-19 et diabète. De quoi mieux appréhender ce facteur aggravant.

Principalement des hommes, âgés en moyenne de 70 ans, souffrant d'obésité ou d'une hyperglycémie avant l'hospitalisation : voici le profil-type d'un diabétique concerné par des formes graves du Covid-19. C'est ce que révèle une vaste étude menée à Nantes et baptisée Coronado¹.

2 800 PATIENTS SUIVIS JUSQU'À 28 JOURS APRÈS LEUR ADMISSION À L'HÔPITAL

« Jusqu'à présent, les caractéristiques du patient n'étaient pas prises en compte », indique Bertrand Cariou, diabétologue à l'Institut du thorax à Nantes². C'est pourquoi il a lancé ce projet de recherche avec son confrère Samy Hadjadj. 2 800 patients répartis sur 68 centres hospitaliers ont été suivis jusqu'à 28 jours après leur admission

à l'hôpital. L'objectif ? Obtenir une "photographie" plus nette du patient diabétique hospitalisé pour une forme grave du Covid, menant à l'intubation ou à la mort.

Parmi les patients suivis, 63,7 % sont des hommes. 20 % sont décédés, ce qui confirme le risque de complications. Autre résultat : 39 % des sujets de moins de 75 ans souffrent d'obésité. L'étude démontre que les diabètes de type 1, nécessitant une prise régulière d'insuline, sont très peu touchés³. « Le facteur aggravant réside plutôt dans le diabète de type 2, dit "diabète gras" », précise Bertrand Cariou.

Comparaison avec des non-diabétiques

Les chercheurs vont poursuivre leurs observations en suivant les patients durant plusieurs années⁴. Ainsi, ils pourront identifier d'éventuels déséquilibres à long terme causés par le Covid. Les données de patients non diabétiques de même âge et sexe admis pour le Covid dans le même centre vont aussi être utilisées. « La comparaison permettra de calculer la surmortalité réelle liée aux différents profils de personnes diabétiques, et d'émettre des recommandations plus précises à leur attention. »

HUGO LEROUX

----- 1. Publiée dans la revue *Diabetologia*. 2. Université de Nantes, Inserm, CNRS et CHU de Nantes. 3. Représentant 3 % de la cohorte. 4. Grâce au système national des données de santé (SNDS). Bertrand Cariou, 02 53 48 27 07, bertrand.cariou@univ-nantes.fr

OCÉANOGRAPHIE

Les océans bougent moins

Le réchauffement climatique rend l'eau en surface moins dense. Ce phénomène produit comme une couche d'huile à la surface de l'océan, qui a tendance à se stabiliser. Des chercheurs du Lops¹, à Plouzané, ont démontré que cette couche s'épaissit de 5 à 10 m par décennie depuis 50 ans. Petit à petit, ce manque de mouvements verticaux dans l'océan lui fait perdre sa capacité de thermostat planétaire. BR

----- 1. Laboratoire d'océanographie physique et spatiale.

BIOLOGIE

Des insectes utiles l'hiver

Le projet européen Fab¹ mené par Lucy Alford² et Joan van Baaren, directrice d'Ecobio³, avec la société Yves Rocher et des agriculteurs, a pour but d'étudier le rôle des fleurs près des champs. Avec le réchauffement climatique, des pollinisateurs sont actifs l'hiver. Génent-ils les guêpes⁴ tueuses de pucerons ? L'étude le dira. Objectif : améliorer le rendement agricole en associant des fleurs au blé. NG

----- 1. Fonctionnel agricultural biodiversity. Le projet se terminera en mai 2022. 2. Entomologiste britannique, lauréate d'une bourse européenne Marie Curie. 3. À l'Osur (Université de Rennes 1, CNRS). 4. Parasitoïdes.

POLLUTION

Une marée de microplastiques

Les grandes marées ont entraîné des nappes de microplastiques¹ sur des plages. Rozenn Lhermitte, coordinatrice locale du projet européen Preventing plastic pollution² a organisé des ramassages, en février en baie de Douarnenez. Les experts du Cedre³ ont réalisé des prélèvements pour caractériser cette pollution, d'origine inconnue, et compléter leur base de données. NG

----- 1. De moins de 5 mm. 2. Qui réunit 18 organisations en Angleterre et en France, dont l'Ifremer et Océanopolis. 3. Centre de documentation, de recherche et d'expérimentations sur les pollutions accidentelles des eaux.

TECHNOLOGIES MARITIMES

Un partenariat exceptionnel

À Brest, le groupe Thales¹ et ses partenaires, dont le CNRS, ont lancé le Groupement d'intérêt scientifique Cormorant². Avec le Lab-Sticc³, l'Irenav⁴ et le Labisen⁵, il réunit un millier de chercheurs et d'ingénieurs en Bretagne. De l'autonomie des systèmes maritimes embarqués aux capteurs intelligents, la région renforce ainsi son expertise dans ces technologies stratégiques. NG

----- 1. Groupe d'électronique spécialisé dans l'aéronautique et la défense. 2. Collaboration for research regarding maritime technologies for observation, security and surveillance with Thales. 3. Laboratoire des sciences et techniques de l'information, de la communication et de la connaissance. 4. Institut de recherche de l'École navale. 5. Laboratoire de l'école d'ingénieurs Isen.